



## FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Quel est le baromètre de mon mariage ?* » 1<sup>ère</sup> partie de la réponse

Après l'enterrement de son mari, une dame âgée me remit un bout de papier où était écrit : « Chaque soir avant de s'endormir, dire ensemble cette prière :

*Seigneur, faites que nous vous aimions  
et que nous ne nous séparions jamais de votre amour.  
Faites que nous nous aimions comme vous, vous nous aimez.  
Et faites que nous nous pardonnions l'un à l'autre comme vous,  
vous nous pardonnez. Amen !  
et l'un embrasse l'alliance de l'autre*

Cette dame me dit : cela a fait énormément de bien à notre mariage et l'a sauvé une bonne demi-douzaine de fois et plus au cours de ces soixante années.

Et, de fait, le prêtre qui vous parle, au bout de 50 ans de sacerdoce, n'a jamais vu un couple en échec lorsque, sous une forme ou une autre, il avait honnêtement fait ce qui était écrit sur la note de cette vieille femme... Et pourtant cela ne coûte presque rien, moins d'une minute. Cependant, cela coûte incroyablement plus, cela coûte carrément tout l'orgueil qui est en chacun de nous.

Un confrère américain m'a appris qu'actuellement aux Etats-Unis près d'un mariage civil sur deux ou sur trois est un échec, qu'un mariage religieux sur cinq se solde par un divorce et que le pourcentage d'échecs pour le mariage sacramentel conclu entre deux conjoints catholiques n'était que de 5%. Il m'a également signalé que dans les mariages catholiques où les deux époux prient quotidiennement et reçoivent régulièrement le sacrement de pénitence, le taux d'échec est de 0,5%.

Le fait que même un amour profond authentique puisse se briser est une réalité pleine d'amertume et c'est sûrement l'une des plus grandes sources de souffrances humaines sur la terre. Car tout le mal, par exemple l'orgueil, la jalousie, le mensonge, la paresse, l'égoïsme et la soif de domination, est ressenti durement à la manière d'une blessure dans l'intimité d'une communauté de vie entre un homme et une femme. Mais l'échec de l'amour et du mariage, quelle que soit sa fréquence dans les statistiques n'est ni normal, ni inhérent, comme facteur de risque, à l'essence de l'amour humain. La souffrance due à la méchanceté n'a son origine ni dans la nature de l'homme et de la femme, ni dans le mariage en tant que tel, mais presque toujours dans une faute de comportement des partenaires : dans ces péchés tout à fait personnels et volontaires dont aucun n'aurait dû – avec la grâce de Dieu – ni n'aurait eu besoin d'être commis. En outre, le naufrage d'un amour qui a été un jour authentique et sincère n'est que très rarement la conséquence d'un seul faux pas. C'est presque toujours le résultat final d'une longue chaîne de ces fautes anodines et petites méchancetés bien connues et dont on sait combien elles font mal à l'autre... et dont la plupart auraient pu être évitées sans peine. (*à suivre*)

*Notes libres d'après Itinéraire d'accompagnement spirituel  
Peter Blank – Ed. Le Laurier 2021*